

Jésus établit la justice sociale et le bien-être

L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par onction pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour proclamer aux prisonniers la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour proclamer une année de grâce du Seigneur.

Ensuite, il roula le livre, le remit au serviteur et s'assit. Tous ceux qui se trouvaient dans la synagogue avaient les regards fixés sur lui. Alors il commença à leur dire : « Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie. » Luc 4.18-21.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Nous désirons ardemment la justice sociale et le bien-être. Le mouvement des gilets jaunes et le débat national en France, et le grand désarroi provoqué par le Brexit, non seulement en Angleterre mais dans toute l'Europe, en témoignent. Nous désirons, voire exigeons la justice sociale et le bien-être. Nous pensons que ce sont des droits. Mais nos conflits sociaux et le désarroi politique mondial sont autant de preuves que nous n'avons pas encore découvert le moyen d'établir et maintenir la justice et le bien-être, et en fait, que nous ne le découvrons jamais.

Heureusement que notre Créateur nous a fait annoncer la Bonne nouvelle que nous cherchons ! C'est Jésus, revêtu de l'Esprit de Dieu, qui apporte la justice sociale et le bien-être tant désirés. Ce sont les dons de Dieu, accordés par l'intermédiaire de Jésus-Christ, par le moyen du renouveau qu'il accomplit en nous.

Les gens de Nazareth étaient comme nous. Ces gens de la campagne galiléenne désiraient la justice sociale et le bien-être. Et puis un jour, Jésus, un jeune homme de la ville, déjà remarqué, prend la parole dans la synagogue. Il lit ce texte du prophète Esaïe et puis déclare à l'étonnement de tous, « *Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie.* » Qu'a-t-il donc annoncé ? Que signifie sa parole ?

Jésus annonce surtout deux choses. D'abord, il annonce qu'il est, lui-même, l'envoyé de Dieu. « *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par onction...* » S'il y a quelque chose qui sépare Jésus des masses, c'est le Saint-Esprit. Luc vient de raconter le baptême de Jésus. Il note que : « *Pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit et le Saint-Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe. Et une voix fit entendre du ciel ces paroles : 'Tu es mon Fils bien-aimé, tu as toute mon approbation.'* » Lc 3.22.

Ensuite, « *Jésus, rempli du Saint-Esprit, revint du Jourdain. Il fut conduit par l'Esprit dans le désert où il fut tenté par le diable pendant 40 jours.* » Lc 4.1-2.

Et aussitôt après cela, « *Jésus, revêtu de la puissance de l'Esprit, retourna en Galilée, et sa réputation gagna toute la région. Il enseignait dans les synagogues et tous lui rendaient gloire.* » Et c'est là, dans la synagogue de Nazareth, qu'il déclare que cette prophétie d'Esaïe est accomplie : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par onction...* » Jésus déclare donc, qu'il agit de la part de Dieu. Sa présence est celle de Dieu ; son action est celle de Dieu.

L'autre chose qu'il annonce est ce qu'il est en train de faire de la part de Dieu. « *...il m'a envoyé pour proclamer aux prisonniers la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour proclamer une année de grâce du Seigneur.* »

A l'origine, Esaïe s'adressait aux déportés juifs en Babylone. Ils étaient des prisonniers de guerre. Certains, le roi notamment, avaient été aveuglés par leurs oppresseurs ; évidemment qu'ils étaient opprimés ! Et Dieu a tenu sa parole en faisant retourner en Juda ces prisonniers de guerre.

Les gens de Nazareth n'étaient pas si mal que ça, mais leur pays était occupé par les Romains, et bien sûr qu'il y avait des aveugles et des opprimés. La justice sociale et le bien-être leur manquaient largement. De plus, tous ces maux pourraient être ou devaient être vus comme les conséquences du péché et de la séparation d'avec Dieu. Si l'Esprit de Dieu était vraiment présent et actif en Jésus — et on avait déjà entendu parler de lui à Capernaüm — alors Jésus pouvait établir la justice sociale et le bien-être tant attendus. C'était une très bonne nouvelle !

Pourquoi donc, les gens de Nazareth se sont-ils fâchés contre Jésus au point de vouloir le tuer ? Parce que, tout simplement, ils ne pouvaient pas voir *en Jésus*, un des leurs, le Messie, le Serviteur de Dieu rempli de l'Esprit de Dieu. Ils voulaient bien que Jésus fasse des prodiges, qu'il établisse la justice et le bien-être, mais ils ne voulaient pas se confier en lui. Ils voulaient leur part du gâteau, « *Fais ici, dans ta patrie, tout ce que, à ce que nous avons appris, tu as fait à Capernaüm* », ils voulaient bénéficier de Jésus, mais ils ne voulaient pas le suivre. Ils n'entendaient pas la voix du Messie. Le fait qu'ils connaissent Jésus était l'arbre qui cachait la forêt.

Le comble a été les deux exemples dont Jésus s'est servi pour dévoiler leur condition : le prophète Elie n'avait pas aidé une veuve juive, mais avait été envoyé chez une veuve étrangère ; et il avait guéri le lépreux Naaman, lui aussi non-Juif, alors qu'il y avait beaucoup de lépreux en Israël.

C'est exactement l'horreur et l'indignation qu'éprouveraient les Juifs de Jérusalem lorsque Paul leur dirait que Jésus l'avait envoyé aux non-Juifs. Non, ce n'est pas admissible de prendre le pain des enfants pour le jeter à leurs chiens ! Jésus les avait déçus, les avait trahis. Il ne pouvait pas être rempli de l'Esprit de Dieu et ne pouvait pas établir la justice sociale et le bien-être. Jetez-le donc de la falaise ! Une colère irrationnelle ? Pour nous, oui, mais réelle néanmoins.

Ils n'ont cependant pas réussi à le tuer. « *Jésus passa au milieu d'eux et s'en alla.* » Par la puissance de l'Esprit, Jésus les a empêchés d'agir et les a quittés. Ils ont donc vu un prodige comme l'un de ceux dont ils avaient entendu parler, mais cela ne leur a apporté aucun bénéfice.

Que nous importe tout cela ? Nous avons déjà dit que nous désirons la justice sociale et le bien-être. Lorsque nous nous sentons prisonniers d'un système injuste, d'un système, par exemple, où 26 personnes détiennent autant de richesses que la moitié de l'humanité ; lorsque nous ressentons une oppression économique et politique qui nous prive du bien-être ; lorsque nous ne recevons pas les soins médicaux dont nous avons besoin, ou sommes en chômage, nous revendiquons la justice, n'est-ce pas ?

Mais comment l'atteindre ? En cassant des entreprises et des monuments dans les grandes villes ? En sortant de l'Union Européenne ? En construisant un mur entre deux pays ? Désolé, mais ce ne sont là que des illusions.

La seule façon d'établir la justice et le bien-être pour tous, pour toute l'humanité, est de nous réconcilier tous avec notre Créateur. Nous devons être restaurés à son image et bénéficier de nouveau de sa présence parmi nous, comme au commencement. Jésus seul fait ça. Lui seul peut dire, « *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par onction pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour proclamer aux prisonniers la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour proclamer une année de grâce du Seigneur.* »

Jésus nous annonce cette bonne nouvelle afin que nous nous confions en lui. Mais c'est plus, beaucoup plus, que dire « Je crois en Jésus. » Nous confier en Jésus veut dire demeurer en lui et nous laisser conduire par son Esprit. Et comment faire ça ?

Il est principalement question de demeurer dans l'instruction, dans l'enseignement ou la doctrine de Jésus. Avant de raconter cet incident à Nazareth, Luc nous informe que, « *Jésus, revêtu de la puissance de l'Esprit, retourna en Galilée, et sa réputation gagna toute la région. Il enseignait dans les synagogues et tous lui rendaient gloire.* »

L'activité principale de Jésus était l'enseignement, l'annonce et l'explication de l'Évangile. Pourquoi ? Parce que c'est l'enseignement qui nous forme ; c'est par l'enseignement que le Saint-Esprit nous renouvelle l'intelligence. Un miracle est un signe, mais pas une fin en soi. C'est un moyen pour attirer nos regards sur Christ. Un miracle, une guérison par exemple, ou même une résurrection, ici dans le temps, est aussi temporaire. Lazare est mort une deuxième fois.

L'enseignement par contre, nous conduit dans toute la vérité et à la vie éternelle. La parole de Christ forme en nous la pensée de Christ. C'est l'instruction de Christ qui crée en nous la foi qui sauve, qui justifie et renouvelle. « *En effet* », dit l'apôtre Pierre, « *vous êtes nés de nouveau, non pas d'une semence corruptible, mais d'une semence incorruptible, grâce à la parole vivante et permanente de Dieu... Comme des enfants nouveau-nés désirez le lait pur de la parole. Ainsi, grâce à lui vous grandirez pour le salut.* » 1Pi 1.23 ; 2.2.

C'est en demeurant dans la parole de Christ que le Saint-Esprit nous conduit tous. C'est pourquoi Paul écrit aux Corinthiens, « *Dieu a établi dans l'Église premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement des enseignants, ensuite viennent les miracles, puis les dons de guérisons, les aptitudes à secourir, à diriger, à parler diverses langues.* » 1Co 12.28. Que font les apôtres, les prophètes et les enseignants ? Ils annoncent et expliquent la parole de Jésus-Christ !

A notre baptême, nous avons reçu de don du Saint-Esprit. Mais l'Esprit n'est pas une possession que nous pouvons manipuler à notre gré. Il fait des miracles, des guérisons et signes quand et comme il le veut, lui. Mais ce qu'il veut toujours pour tous, est que nous demeurions attachés à Christ, demeurions en Christ, car c'est grâce à Christ, par son intermédiaire, que Dieu nous rend justes et *ainsi* nous accorde la justice sociale et le bien-être. C'est le fondement de toute l'instruction « morale » de la Bible.

Jésus dit par exemple, « *Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être les fils de votre Père céleste. En effet, il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les collecteurs d'impôts n'agissent-ils pas de même ? Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les membres des autres peuples n'agissent-ils pas de même ? Soyez donc parfaits comme votre Père céleste est parfait.* » Mt 5.44-48. Pourquoi et comment agir de la sorte ? Parce que vous êtes des enfants du Père céleste. Son Esprit habite en vous !

Paul nous enseigne de la même façon : « *Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, recherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu... Faites donc mourir en vous ce qui est terrestre : l'immoralité sexuelle, l'impureté, les passions, les mauvais désirs et la soif de posséder, qui est une idolâtrie... Ainsi donc, en tant qu'êtres choisis par Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous de sentiments de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres et, si l'un de vous a une raison de se plaindre d'un autre, pardonnez-vous réciproquement. Tout comme Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi.* » Col 3.1,5,12-13.

Jésus est venu pour nous apporter le salut. Cela signifie, entre autres choses, la justice sociale et le bien-être. Nous ne verrons pas une parfaite justice ni un parfait bien-être dans le temps, car tous n'ont pas la foi. Mais imaginez notre condition si personne n'avait la foi ! Cependant, un jour, au retour de Christ, nous serons séparés des méchants et des incrédules, et alors régneront la justice et le bien-être. Alors sera accompli entièrement la bonne nouvelle de Jésus : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par onction pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour proclamer aux prisonniers la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour proclamer une année de grâce du Seigneur.* »

Les gens de Nazareth ne l'ont pas compris et ont rejeté leur prophète. Apprenons de leur erreur, et accrochons-nous fermement et en permanence à Christ !

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett